Petite chronique et bibliographie

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **19 (1911)**

Heft 12

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

	Report,	73	5	—
29	Pour une livre poisson (perche),	—	8	—
»	Pour 12 livres de pain à 4 1/2 cruches la livre,	1	7	—
30	Bouilly 4 et 1/2 liv. (10 bz 1 cr.),	1	6	—
»	une bouteille eau-de-vie de France 6, et une eau de cerises 11 bz, plus 3 l. de sel (3 bz),	2	—	—
	Total....	78	6	—

Obs. : Que diraient nos ménagères si le sucre et le café revenaient à ces prix-là ?

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

SCEAU DE PIERRE (II) DE SAVOIE

Prière de confronter avec celui du frontispice du volume *Les Dynastes de Grandson.*

Voir *Revue historique vaudoise*, 1910, p. 211. A titre de pièce justificative.

Aug. BURNAND.

* * *

NOS VIEILLES MILICES

Le peintre Frédéric Rouge, d'Aigle, « notre bon peintre Rouge », comme on a coutume de l'appeler, a fait une œuvre nouvelle. Elle n'est encore connue que d'un très petit nombre ; elle sera bientôt parmi les œuvres les plus populaires de ce peintre aimé.

Il s'agit d'une aquarelle représentant des soldats vaudois vêtus

des uniformes de 1820. C'est une vivante évocation du temps déjà si lointain et si oublié de nos milices.

Le dessin impeccable, la justesse du coloris, le naturel des attitudes et des expressions, l'heureux et pittoresque groupement des personnages, toutes qualités coutumières de Rouge, sont rehaussés par l'exactitude consciencieuse des moindres détails des uniformes et des armes. C'est à la fois une œuvre d'art exquise et un document historique que cette aquarelle.

La maison A. Denéréaz-Spengler & Cie, arts graphiques, à Lausanne, s'est rendue acquéreur de cette nouvelle œuvre du peintre d'Aigle. Au moyen d'un procédé tout nouveau, elle en a fait une remarquable reproduction. Ce n'est pas un vulgaire chromo, mauvais pastiche, souvent, de l'original; c'est une estampe où se retrouvent fidèlement reproduites toutes les qualités de l'œuvre du peintre.

On trouvera bientôt, sans doute, cette œuvre aussi intéressante que patriotique dans le plus humble comme dans le plus luxueux logis. Elle sera partout à sa place.

* * *

Calendrier héraldique vaudois pour 1912 (XIe année), publié par Fréd.-Th. Dubois. — Librairie Payot et Cie, Lausanne. Fr. 1.50.

Le calendrier héraldique pour 1912 surpasse encore en intérêt ses prédécesseurs. Chacune des planches est une page de notre histoire racontée par les armoiries.

Plusieurs planches sont signées de l'héraldiste distingué qu'est M. Th. Cornaz, d'autres de F. Bovard et de V. Kirsch. Dans le calendrier proprement dit nous trouvons les noms des saints qui intéressent notre histoire. Cette liste a été dressée spécialement par M. le prof. Marius Besson. Ces saints sont représentés par de charmantes et naïves vignettes, gravures sur bois, tirées des missels imprimés à Lausanne en 1505 et 1522, ainsi que les entêtes des mois représentant des scènes des différentes saisons.

Ces indications montrent quelle est, à côté de l'intérêt actuel de cette belle publication, sa grande valeur patriotique et historique. L'impression en caractères gothiques rehausse encore le cachet moyennageux de ce calendrier original, qui est fait avec un soin qui ravira les artistes aussi bien que les amateurs d'héraldique et d'histoire nationale.

C'est un beau souvenir de Nouvel-An.